

SYNECDOCHE ET LE PACTE  
PRÉSENTENT

ÉMILIE DEQUENNE    ANDRÉ DUSSOLLIER    GUILLAUME GOUX

# CHEZ NOUS

UN FILM DE  
LUCAS BELVAUX

CATHERINE JACOB    ANNE MARIVIN

SYNECDOCHE ET LE PACTE  
PRÉSENTENT

ÉMILIE                      ANDRÉ                      GUILLAUME  
DEQUENNE    DUSSOLLIER    GOUIX

# CHEZ NOUS

UN FILM DE  
LUCAS BELVAUX

CATHERINE JACOB    ANNE MARIVIN

**SORTIE LE 22 FÉVRIER 2017**

1H54

**DISTRIBUTION**

*Le Pacte*

5, RUE DARCET - 75 017 PARIS  
TÉL. : 01 44 69 59 59  
WWW.LE-PACTE.COM

**RELATIONS PRESSE**

**FLORENCE NAROZNY**

6, PLACE DE LA MADELEINE - 75 008 PARIS  
TÉL. : 01 40 13 98 09  
FLORENCE.NAROZNY@WANADOO.FR

Matériel de presse téléchargeable sur : [www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

# SYNOPSIS

Pauline, infirmière à domicile, entre Lens et Lille, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père ancien métallurgiste. Dévouée et généreuse, tous ses patients l'aiment et comptent sur elle. Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines municipales.

# NOTE D'INTENTION

Ça se passe ici, en France, chez nous, chaque jour.

Un discours se banalise. Une parole se libère, disséminant une odeur abjecte qui dérange de moins en moins. C'est une marée qui monte, qui érode les défenses, les digues. C'est un discours qui change selon ceux à qui il s'adresse, qui s'adapte à l'époque, qui caresse dans le sens de tous les poils. Un discours qui retourne les mots, les idées, les idéaux. Qui les dévoie. Un discours qui dresse les gens les uns contre les autres. Et des gens glissent, imperceptiblement d'abord, puis plus franchement. De la solitude au ressentiment, du ressentiment à la peur, de la peur à la haine, puis à la révolution. Nationale.

On le dit, on en parle, on le montre et pourtant rien n'y fait. Sentiment de déjà-vu. D'impuissance, aussi. De sidération. Impression d'avoir tout essayé. Que chaque mot, chaque tentative de s'opposer se retourne contre celui qui la tente. Que chaque parole, qu'elle soit politique, morale, culturelle, est déconsidérée, illégitime, définitivement.

Alors, peut-être la fiction est-elle la seule réponse audible, car, comme le discours populiste, elle s'adresse aux sentiments, à l'inconscient. Et aux tripes. Comme les démagogues, elle raconte des histoires. Mais, contrairement à eux, qui essaient de faire passer des fantasmes pour la réalité, qu'ils simplifient à l'extrême, la fiction, elle, essaie de comprendre, de rendre compte de la complexité du monde, de celle de l'humanité, de son époque. Et elle seule, sans doute, peut faire ressentir à chacun ses tremblements les plus intimes.

Si dans un documentaire, chacun apparaît en tant qu'individu singulier, unique, parlant en son nom, le personnage de fiction, lui, est d'abord perçu par le spectateur comme une construction, une proposition dans laquelle il pourra se reconnaître, ou reconnaître un autre, plus ou moins proche. Une image sur laquelle il pourra (se) projeter, réfléchir, mais aussi, s'identifier. Car, probablement, est-on plus ouvert devant un personnage fictif, plus enclin à se reconnaître en lui.

Il y a entre l'auteur de fiction (qu'il soit romancier ou cinéaste) et le spectateur un échange intime. Presque d'inconscient à inconscient, parfois. Et j'ai la faiblesse de penser que ce qui m'intéresse intéresse mes semblables, que ce qui m'interroge les interroge aussi. Même si c'est parfois confus, pour eux comme pour moi.

J'ai toujours fait mes films pour répondre à des questions que je me posais (même si j'ai rarement trouvé de réponses) et, en me les posant, j'ai l'impression de les avoir partagées avec des spectateurs et que certains d'entre eux sont sortis de la salle un peu différents de ce qu'ils étaient en y entrant.

En 25 ans, l'expérience aidant, ma façon d'écrire, ma manière de tourner, la facture, les sujets de mes films ont changé. La seule chose qui n'ait pas changé fondamentalement est ma façon d'envisager les personnages. De les regarder, de les aimer. Quels qu'ils soient. D'où qu'ils viennent.

Les trentenaires de PARFOIS TROP D'AMOUR, le couple fantasque de POUR RIRE !, les Grenoblois de la trilogie, les ouvriers liégeois de LA RAISON DU PLUS FAIBLE, le grand patron de RAPT, les 38 TÉMOINS du Havre ou la coiffeuse d'Arras et son philosophe parisien de PAS SON GENRE, tous, je les ai aimés d'un même amour, regardés avec la même bienveillance.

Certains m'ont fait rire, d'autres m'ont ému, certains m'ont fait peur mais c'est toujours, au fond, pour eux que j'ai écrit. Pour raconter leur histoire, leurs émois, même si j'ai fait de mes questions les leurs, de mes angoisses leurs peurs, que j'ai nourri leurs peines avec les miennes. Ils ont tous un peu de moi et, quand j'écris, je deviens chacun d'eux.

Tous étaient ancrés dans un territoire, inscrits dans une histoire. Car je ne peux pas envisager un personnage en dehors d'une géographie, en dehors du temps et de la société qu'il habite.

Cette fois aussi, encore, je raconte l'histoire de gens qui vivent aujourd'hui, à un endroit précis. Dans une région traversée par tous les séismes de l'Histoire européenne depuis des siècles, et notamment, deux guerres mondiales et deux révolutions industrielles en 150 ans. Ça laisse des traces, profondes, des stigmates, des cicatrices, des fractures dans la terre et dans les âmes, dans la société aussi.

Les personnages de CHEZ NOUS, chacun à sa manière, selon son âge ou son milieu, portent une partie de cette Histoire. Certains l'assument, d'autres veulent faire comme si elle n'existait pas, certains voudraient la réécrire comme ça les arrange, mais tous s'inscrivent dans ce qui est en train de s'écrire et qui a commencé à s'écrire il y a longtemps. Car l'Histoire ne s'arrête pas, elle est sans fin. Et double.

Il y a la Grande, celle qui s'écrit, et la petite, celle de chacun, qui se vit comme on peut, au jour le jour, sans qu'on ait conscience de faire partie d'un mouvement plus ancien, plus profond. Ces petites histoires, celles qui ne durent que le temps d'une vie. Celle de ceux qui l'ont vécue.

Pauline l'infirmière, Stanko l'ouvrier, Jacques l'ancien métallurgiste, Berthier le médecin ou Nathalie l'enseignante, tous, pour moi, ont le même statut. Des humains pleins de contradictions, d'attentes, d'espoirs, déçus parfois, de besoins, d'amour, de sécurité et de foi en l'avenir.

Tous se croisent, se connaissent, agissent pour eux ou pour les autres, en fonction des autres, aussi, formant une communauté paradoxale, une société. Là où ils sont, ils font le monde. Ils sont le monde. Un monde de fiction nourri de la réalité d'aujourd'hui.

Petites histoires pour raconter la grande. Société de personnages pour raconter, un peu, l'Humanité.

Le Nord de la France est un territoire où j'ai beaucoup tourné. Je l'aime, probablement parce qu'il me rappelle le pays où je suis né, mais aussi, et surtout pour ce qu'il raconte visuellement.

Car une région raconte son Histoire, toujours. Elle en porte les traces, les cicatrices, les souvenirs. Les paysages, les villes, les villages ont été construits, reconstruits, façonnés par les hommes, générations après générations. Ils l'ont été selon les utopies ou la folie de chaque époque, et les enfants, aujourd'hui, trouvent encore, en jouant dans les champs, des obus qui auraient dû exploser il y a cent ans. Ils dévalent les terrils sortis de terre à la force des bras des mineurs. Et c'est entre les cimetières militaires que les agriculteurs travaillent la terre.

Pourtant, cette campagne est belle. Belle à l'aube, quand elle est bleue, estompée par les brouillards d'automne, craquante de givre l'hiver, brillante de rosée au printemps. Elle est belle à midi, verte, arrondie par les collines déferlant vers la mer.

Belle encore, le soir, quand les villes, jamais très loin, s'illuminent, multicolores. Et elle est triste à mourir, quand l'homme la défigure, la balafre, la transperce de routes, la couvre de zones d'activités, de zones commerciales, de cités, dortoirs ou pavillonnaires, d'échangeurs, de hangars, d'entrepôts.

Ce contraste est au cœur du film. Il raconte l'hier et l'aujourd'hui. Il annonce les lendemains. Car la géographie structure la vie des gens. Elle peut la déstructurer, aussi. Ce qui était un monde rural, cohérent, est devenu périurbain, suite discontinue de périphéries, un «périmonde», une marge où les habitants se sentent rejetés, oubliés. Privés de leur identité propre, de leur mode de vie. Des gens qui, hier encore, étaient citoyens se vivent aujourd'hui comme marginaux. Inadaptés. Hors d'un monde en train de se réinventer.

Cette géographie structure le film aussi, construit sur ces tensions permanentes, qu'elles soient visuelles ou dramatiques, sociales, politiques et intimes. La tension naît de ce qui se dit, bien sûr, de ce qui se vit, mais aussi de ce qui se voit. L'incohérence d'une attitude, celle d'un discours ou d'une parole, privée ou publique, le paradoxe de la violence d'une discussion alors que tout, autour, raconte une idée du bien-être, du confort, du «vivre ensemble».

CHEZ NOUS est un film engagé, oui. Il n'est pas militant pour autant, il n'expose pas vraiment de thèse. J'ai essayé de décrire une situation, un parti, une nébuleuse, de décortiquer un discours, de comprendre son impact, son efficacité, son pouvoir de séduction. De montrer la désagrégation progressive du surmoi qu'il provoque, libérant une parole jusqu'ici indicible. D'exposer la confusion qu'il entretient, les peurs qu'il suscite, celles qu'il instrumentalise.

Le film ne s'adresse pas en priorité, et ne doit pas s'adresser, qu'à des gens mobilisés, très au fait de ce qu'est vraiment l'extrême-droite. Ce qu'il dit, montre, raconte, tout le monde peut le savoir, mais les gens s'informent plus à travers une presse qui favorise le spectaculaire ou l'émotion, que par des média d'analyses et de réflexions.

J'ai essayé d'éviter «l'entre-soi», de parler à tous et à chacun, «d'homme à homme» en quelque sorte. De montrer plutôt que de démontrer. De tendre un miroir, non déformant, car, si les miroirs réfléchissent, ils font parfois réfléchir ceux qui s'y voient.

Les miroirs nous montrent aussi ce qu'il y a derrière nous, ils nous inscrivent dans un décor, dans le monde, objectivement. Ils nous mettent en perspective et face à nous même. Dans le même temps.

Ce film s'adresse d'abord, à ceux qui un jour, demain peut-être, seraient tentés de répondre au chant de ces sirènes. Je ne sais pas si c'est utile. Je suis sûr, en tout cas, que ça vaut la peine d'essayer.

**Lucas Belvaux**

# ÉMILIE DEQUENNE

- 2017 **CHEZ NOUS** - Lucas BELVAUX
- 2017 **LES HOMMES DU FEU** - Pierre JOLIVET
- 2017 **AU-REVOIR LÀ-HAUT** - Albert DUPONTEL
- 2016 **MAMAN A TORT** - Marc FITOUSSI
- 2015 **PAR ACCIDENT** - Camille FONTAINE
- 2014 **PAS SON GENRE** - Lucas BELVAUX  
Magritte de la Meilleure Actrice. Nomination au César de la Meilleure Actrice 2015
- 2013 **DIVINE ENFANT** - Olivier DORAN
- 2012 **MÖBIUS** - Eric ROCHANT
- 2012 **LA TRAVERSÉE** - Jérôme CORNUAU
- 2011 **À PERDRE LA RAISON** - Joachim LAFOSSE  
Prix d'Interprétation Féminine, Catégorie «Un Certain Regard» Cannes 2012  
Magritte de la Meilleure Actrice
- 2009 **LA MEUTE** - Franck RICHARD
- 2009 **LA FILLE DU RER** - André TECHINÉ
- 2008 **J'AI OUBLIÉ DE TE DIRE** - Laurent VINAS-RAYMOND
- 2006 **LA VIE D'ARTISTE** - Marc FITOUSSI
- 2005 **LE GRAND MEAULNES** - Jean-Daniel VERHAEGHE
- 2005 **ÉCOUTE LE TEMPS (FISSURES)** - Alanté KAVAITE
- 2004 **LES ÉTATS-UNIS D'ALBERT** - André FORCIER
- 2004 **LA RAVISSEUSE** - Antoine SANTANA
- 2004 **AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD** - Laurent DUSSAUX
- 2003 **THE BRIDGE OF SAN LUIS REY** - Mary MAC GUCKIAN
- 2003 **L'ÉQUIPIER** - Philippe LIORET
- 2003 **L'AMÉRICAIN** - Patrick TIMSIT
- 2002 **MARIÉES MAIS PAS TROP** - Catherine CORSINI
- 2001 **UNE FEMME DE MÉNAGE** - Claude BERRI
- 2000 **OUI, MAIS...** - Yves LAVANDIER
- 2000 **LE PACTE DES LOUPS** - Christophe GANS
- 1999 **ROSETTA** - Luc et Jean-Pierre DARDENNE  
Prix d'interprétation féminine Palme d'Or, Cannes, 1999

# ANDRÉ DUSSOLIER

- 2017 **CHEZ NOUS** - Lucas BELVAUX
- 2016 **A FOND** - Nicolas BENAMOU
- 2015 **21 NUITS AVEC PATTIE** - Arnaud LARRIEU, Jean-Marie LARRIEU
- 2015 **BELLES FAMILLES** - Jean-Paul RAPPENEAU
- 2015 **TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE** - Arnaud DESPLECHIN
- 2015 **ADOPTE UN VEUF** - François DESAGNAT
- 2014 **LE GRAND JEU** - Nicolas PARISER  
Prix Louis Delluc 2015 du Meilleur Premier Film
- 2014 **DES LENDEMAINS QUI CHANTENT** - Nicolas CASTRO
- 2014 **AIMER, BOIRE ET CHANTER** - Alain RESNAIS
- 2014 **DIPLOMATIE** - Volker SCHLÖNDORFF
- 2014 **BRÈVES DE COMPTOIR** - Jean-Michel RIBES
- 2014 **DES APACHES** - Nassim AMAOUCHE
- 2014 **LA BELLE ET LA BÊTE** - Christophe GANS
- 2013 **LES REINES DU RING** - Jean-Marc RUDNICKI
- 2011 **ASSOCIÉS CONTRE LE CRIME** - Pascal THOMAS
- 2011 **IMPARDONNABLES** - André TECHINÉ
- 2010 **MON PIRE CAUCHEMAR** - Anne FONTAINE
- 2009 **UNE AFFAIRE D'ETAT** - Eric VALETTE
- 2009 **CHICAS** - Yasmina REZA
- 2009 **UNE EXÉCUTION ORDINAIRE** - Marc DUGAIN
- 2009 **LES HERBES FOLLES** - Alain RESNAIS
- 2008 **MICMACS À TIRE-LARIGOT** - Jean-Pierre JEUNET
- 2008 **CORTEX** - Nicolas BOUKHRIEF
- 2008 **MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS** - Jean-Michel RIBES
- 2008 **LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE** - Pascal THOMAS
- 2006 **LA VÉRITÉ OU PRESQUE** - Sam KARMANN
- 2006 **CŒURS** - Alain RESNAIS
- 2006 **LE MAS DES ALOUETTES** - Paolo et Vittorio TAVIANI
- 2005 **NE LE DIS À PERSONNE** - Guillaume CANET
- 2005 **MON PETIT DOIGT M'A DIT...** - Pascal THOMAS
- 2005 **LEMMING** - Dominik MOLL
- 2004 **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES** - Jean-Pierre JEUNET
- 2004 **36 QUAI DES ORFÈVRES** - Olivier MARCHAL
- 2003 **TAIS-TOI !** - Francis VEBER
- 2002 **EFFROYABLES JARDINS** - Jean BECKER
- 2001 **TANGUY** - Etienne CHATILIEZ
- 2000 **VIDOCQ** - PITOFF
- 2000 **UN CRIME AU PARADIS** - Jean BECKER
- 2000 **LA CHAMBRE DES OFFICIERS** - François DUPEYRON  
César du Meilleur second rôle pour André DUSSOLLIER
- 1999 **SCÈNES DE CRIME** - Frédéric SCHOENDOERFFER
- 1999 **AÏE** - Sophie FILLIERES
- 1999 **LES ACTEURS** - Bertrand BLIER
- 1998 **LES ENFANTS DU MARAIS** - Jean BECKER
- 1997 **ON CONNAIT LA CHANSON** - Alain RESNAIS  
7 Césars dont celui du Meilleur Film et du Meilleur Acteur pour André DUSSOLLIER  
Prix Louis Delluc  
Prix Méliès du Meilleur Film de l'Année
- 1996 **QUADRILLE** - Valérie LEMERCIER
- 1995 **LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE** - Ettore SCOLA

1994 **LE COLONEL CHABERT** - Yves ANGELO  
1993 **LES MARMOTTES** - Elie CHOURAQUI  
1992 **LA PETITE APOCALYPSE** - Costa GAVRAS  
1991 **UN CŒUR EN HIVER** - Claude SAUTET  
César 1993 du Meilleur Acteur dans un Second Rôle pour André DUSSOLLIER  
Lion d'Argent, Lionceau d'Or du Meilleur Film,  
Prix de la critique Internationale, Ciak d'Or du Meilleur Scénario au Festival de Venise 1992  
Grand Prix de l'Académie du Cinéma 1993  
Prix Méliès du meilleur Film Français 1993  
1990 **BORDER LINE** - Danièle DUBROUX  
1987 **FRÉQUENCE MEURTRE** - Elisabeth RAPPENEAU  
1986 **MÉLO** - Alain RESNAIS  
Prix Grégory CHMARA du Meilleur Acteur pour André DUSSOLLIER  
1985 **TROIS HOMMES ET UN COUFFIN** - Coline SERREAU  
César du Meilleur film en 1986  
César du Meilleur Scénario 1986  
Prix de l'Académie Nationale du Cinéma  
1984 **L'AMOUR À MORT** - Alain RESNAIS  
1981 **LE BEAU MARIAGE** - Eric ROHMER  
1979 **EXTÉRIEUR NUIT** - Jacques BRAL  
1975 **LE COUPLE TÉMOIN** - William KLEIN  
1973 **TOUTE UNE VIE** - Claude LELOUCH  
1972 **UNE BELLE FILLE COMME MOI** - François TRUFFAUT



# GUILLAUME GOUIX

- 2017 **CHEZ NOUS** - Lucas BELVAUX
- 2016 **GASPARD VA AU MARIAGE** - Anthony CORDIER
- 2015 **BRAQUEURS** - Julien LECLERCQ
- 2015 **LES ANARCHISTES** - Elie WAJEMAN  
Ouverture de la Semaine de la critique du Festival de Cannes 2015
- 2015 **ENRAGÉS** - Eric HENNEZO  
Sélection officielle et en Séance spéciale au Festival de Cannes 2015
- 2015 **LES ROIS DU MONDE** - Laurent LAFFARGUE
- 2014 **LA VIE EN GRAND** - Mathieu VADEPIED  
Sélection à la Semaine de la critique du Festival de Cannes 2015
- 2013 **LA FRENCH** - Cédric JIMENEZ
- 2013 **SOUS LES JUPES DES FILLES** - Audrey DANA
- 2012 **ATTILA MARCEL** - Sylvain CHOMET  
Meilleur Acteur au Festival de Pékin
- 2011 **HORS LES MURS** - David LAMBERT  
Sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2012
- 2011 **ALYAH** - Elie WAJEMAN  
Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes 2012
- 2011 **MOBILE HOME** - François PIROT
- 2010 **ET SOUDAIN TOUT LE MONDE ME MANQUE** - Jennifer DEVOLDÈRE
- 2010 **MIDNIGHT IN PARIS** - Woody ALLEN  
Hors-Compétition au Festival de Cannes 2011
- 2010 **POUPOUIDOU** - Gérald HUSTACHE-MATHIEU
- 2009 **L'IMMORTEL** - Richard BERRY
- 2009 **BELLE ÉPINE** - Rebecca ZLOTOWSKY  
Sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2010
- 2009 **JIMMY RIVIÈRE** - Teddy LUSSI MODESTE  
Nomination au César du Meilleur Espoir
- 2009 **COPACABANA** - Marc FITOUSSI  
Sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2010
- 2008 **L'INSURGÉE** - Laurent PERREAU
- 2008 **RÉFRACTAIRE** - Nicolas STEIL
- 2007 **LES HAUTS MURS** - Christian FAURE
- 2006 **LA DISPARUE DE DEAUVILLE** - Sophie MARCEAU
- 2006 **DARLING** - Christine CARRIÈRE
- 2006 **L'ENNEMI INTIME** - Florent-Émilio SIRI
- 2005 **CHACUN SA NUIT** - Jean-Marc BARR et Pascal ARNOLD
- 2004 **LES MAUVAIS JOUEURS** - Frédéric BALKEDJIAN
- 2002 **LES LIONCEAUX** - Claire DOYON  
Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes 2004
- 2000 **DEUXIÈME QUINZAINE DE JUILLET** - Christophe REICHERT  
Sélection Catégorie Premier Rôle au Festival De Paris

# LISTE ARTISTIQUE

Pauline Duhez **ÉMILIE DEQUENNE**  
Philippe Berthier **ANDRÉ DUSSOLIER**  
Stéphane Stankowiak dit Stanko **GUILLAUME GOUX**  
Agnès Dorgelle **CATHERINE JACOB**  
Nathalie **ANNE MARIVIN**  
Nada Belisha **CHARLOTTE TALPAERT**

Tom **MATHÉO DEBAETS**  
Lili **COLINE MARCOURT**  
Jacques **PATRICK DESCAMPS**

Max **THIBAULT ROUX**  
Yo **CORENTIN LOBET**

Dominique Orsini **MICHEL FERRACCI**  
Victoire Vasseur **STÉPHANE CAILLARD**  
Jean-Baptiste Verhaeghe **CYRIL DESCOURS**  
Bernard Tovi **JULIEN ROY**

Alexandre de Mareuil **BERNARD MAZZINGHI**

François Marcillac **GÉRARD DUBOUCHE**  
Erwann **BERNARD EYLENBOSCH**

Éric **CHRISTOPHE MOYER**  
Cyril **TOM ROBELIN**  
Anaïs **MANON WATHELIER**  
Jean **LUDOVIC MOLIÈRE**

Madame Oumaouche **EVELYNE EL GARBY KLAÏ**  
Djamila Oumaouche **IMAN AMARA-KORBA**  
Madame Rollin **JEANNINE LEGRU**  
Monsieur Biagi **JEAN-LOUIS SBILLE**

# LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	<b>LUCAS BELVAUX</b>
Scénario	<b>LUCAS BELVAUX</b> <b>JERÔME LEROY</b>
Production	<b>SYNECDOCHE</b> <b>ARTEMIS PRODUCTIONS</b>
Directeur de la photographie	<b>PIERRIC GANTELMI D'ILLE</b>
Monteur	<b>LUDO TROCH</b>
Décors	<b>FRÉDÉRIQUE BELVAUX</b>
Costumes	<b>DOROTHÉE GUIRAUD</b>
Son	<b>QUENTIN COLLETTE</b> <b>MATHIEU WEBER</b> <b>LUC THOMAS</b>
Musique	<b>FRÉDÉRIC VERCHEVAL</b>

*Le Pacte*